Université du Québec à Montréal
Département de Philosophie
PHI 4213 – Automne 2011

LE MOUVEMENT PHÉNOMÉNOLOGIQUE

Enseignant : Maxime Doyon
maxime.doyon@mcgill.ca

Horaire : lundi 9h30 – 12h30
Salle de cours : Y-R180
Bureau : W-5275 ou W-5285
Disponibilité : lundi 15h45 – 16h45

Description selon l'annuaire

Les principaux éléments de la pensée de Husserl comme critique d'une conception plus traditionnelle de la connaissance et comme position par rapport à l'idéalisme et au positivisme. Caractérisation des courants de pensée philosophiques qui se sont constitués à partir de la phénoménologie husserlienne, ainsi que de l'influence de la phénoménologie en général sur diverses disciplines scientifiques.

Contenu du cours

L'histoire de la philosophie européenne du 20ième siècle n'aurait pas été la même sans l'apport exceptionnel de la pensée de Edmund Husserl (1859-1938). En fondant le mouvement phénoménologique, Husserl a non seulement donné naissance à une œuvre philosophique immensément riche et originale, mais il a aussi donné l'impulsion fondamentale aux philosophies marquantes de la fin du dernier siècle en Europe: celles de Heidegger, Lévinas, Sartre, Merleau-Ponty, Ricoeur et Derrida. En ce début de 21ième siècle, la phénoménologie jouit d'un important regain de popularité (et de crédibilité) un peu partout à travers le monde, car on voit maintenant clairement que les questions qu'elle traite – questions qui portent sur la connaissance, la science, la perception, etc. – sont aussi au cœur des débats en philosophie de l'esprit et en sciences cognitives. De par la rigueur exemplaire de ses analyses et l'originalité de son approche, il est de plus en plus évident que phénoménologie peut puissament contribuer à une meilleure compréhension de plusieurs de ces questions.

En suivant le fil conducteur de la question de la perception, ce cours vise d'abord et avant tout à introduire à la phénoménologie de Husserl, le fondateur du mouvement phénoménologique. La question de la perception a été au cœur du projet phénoménologique dans toutes ses incarnations et cela n'est certes pas le fruit du hasard : c'est que la phénoménologie prend comme point d'appui pour toutes ses avancées la manifestation des choses telles qu'elles se donnent à la conscience. À cet égard, la perception jouit d'un privilège inouï par rapport aux autres modes de

manifestation : en perception, les choses me sont données intuitivement, elles sont présentes « en personne » (*leibhaftig*), alors que le souvenir, l'imagination et la conscience d'image (*Bildbewusstsein*) présupposent une perception préalable. Cette capacité de la perception à nous mettre en contact direct avec le monde réel repose, à son tour, non pas seulement sur le travail de la conscience, mais sur tout le corps et sa mobilité. Les analyses phénoménologiques du corps et de son rôle dans la constitution de l'expérience perceptuelle constituent peut-être le plus grand accomplissement de la phénoménologie.

Le cours est divisé en trois modules. Après avoir cerné l'origine et le contexte d'émergence de la phénoménologie, nous allons nous familiariser, durant la première partie du cours, avec la méthode phénoménologique et expliquer certains de ses concepts fondateurs (l'intentionalité, la réduction, la notion de phénomène, etc.). La deuxième partie du cours, la plus longue et la plus importante, sera spécifiquement consacrée à l'étude de la question de la perception et de son rôle fédérateur au sein de la phénoménologie. Nous allons d'abord nous intéresser à la nature du problème que pose la perception pour toute théorie de la connaissance. Nous nous pencherons ensuite sur les diverses solutions que Husserl a envisagées, parcourant son œuvre de part en part. Enfin, le cours se terminera par une analyse de l'influence qu'a exercée la phénoménologie husserlienne sur la philosophie européenne de la fin du siècle dernier et de la place grandissante qu'elle occupe le discours contemporain des sciences cognitives.

Plan de cours détaillé

Le cours comporte 13 séances, incluant l'introduction (12 septembre) et l'examen final (19 décembre). En voici le contenu avec les lectures qui s'y rapportent :

1. Introduction au cours (12 septembre)
   - 1.1. La phénoménologie dans le contexte de la philosophie du 20ième siècle
   - 1.2. Présentation du contenu du cours (module par module)
   - 1.3. Les différentes phases de la phénoménologie de Husserl
   - 1.4. L'œuvre de Husserl
   - 1.5. La phénoménologie post-husserlienne
   - 1.6. Les lectures pour ce cours (lectures requises et recommandées)
   - 1.7. Signer lettre entente d'évaluation

Module 1: La méthode phénoménologique (environ 3 séances)

2. L'approche phénoméménologique
   - 2.1. La spécificité de l'approche phénoménologique
   - 2.2. Contexte d'émergence de la phénoménologie : la critique du psychologisme
   - 2.3. L'objet de la phénoménologie

(texte expliqué : Husserl, *Prolégomènes à la logique pure*, §17-24)

3. Quatre principes méthodiques fondamentaux:
    3.1. Principe de l'absence de toute présupposition (*Voraussetzungslosigkeit*)
        (texte expliqué : *Recherches logiques, vol. 2*, Introduction §7)
    3.2. Le retour « aux choses mêmes »
        (texte expliqué : *Recherches logiques, vol. 2*, Introduction §2)
    3.3. « Le principes des principes » de la phénoménologie
        (texte expliqué : *Idées 1*, §24)
    3.4. L'époché et la réduction

4. Définition préliminaire de la phénoménologie
    4.1. Qu'est-ce que la phénoménologie? Qu'est-ce qu'un phénomène?
    4.2. L'origine du mot 'phénoménologie'
    4.3. La tâche de la phénoménologie

(texte expliqué : M. Heidegger, *Être et temps*, §7)

5. L'intentionalité
    5.1. La phénoménologie de Brentano
    5.2. L'intentionalité selon Brentano
    5.3. Dépassement du modèle Cartésien
    5.4. L'intentionalité selon Husserl
    5.5. La structure tripartite de la conscience
        - le contenu immanent (réel) de l'acte
        - l'object intentionnel
        - le contenu intentionnel

(texte expliqué : E. Husserl, 5ième *Recherche logique*, §2, 10,11, 13, 14, 16, 17, 20, appendice à 11&20).

6. Les différents modes de donation des objects
    6.1. Actes signitifs, actes pictoriaux, actes perceptuels
    6.2. Remplissement
    6.3. Présentation et représentation
    6.4. Vérité et évidence

(textes expliqués : E. Husserl, *Idées 1*, §42, 43, 90.
E. Husserl, 5ième *Recherche logique*, §21.
E. Husserl, 6ième *Recherche logique*, §21-24, 37.)

Module 2: Le problème fondamental de la perception selon Husserl (environ 4 séances)

7. Les trois thèses majeures de Husserl sur la perception

7.1 La perception implique une certaine *croyance* (le tenir-pour-vrai)
(*Expérience et jugement*, §7, 12-13)
7.2 La perception présente ses objets *immédiatement, directement* et *« en personne »*
(6ième *Recherche logique*, §46-47; *Expérience et jugement* §12)
7.3 Toute perception d'objet est *limité* (transcendence et profils)
(*De la synthèse passive* §1; RL6 §14b; *Idées 1*, §42, 150; *Idées* 2 §41a)

8 L'insuffisance constitutive de toute perception
8.1 Apparences authentiques et inauthentiques (i.e. profils perçus et non-perçus)
(*Recherche Logique* 6, §14b; RL5, §23)
8.2 La visée au-delà de la donation (*das Über-sich-hinaus-meinen*)
(*De la synthèse passive* §1)
8.3 La structure fondamentale de toute perception comme mode mixte de présentation

9 La solution de Husserl dans les *Recherches logiques*
9.1 Perception comme forme mixte de représentation, à la fois intuitive et signitive
(RL1, §7, 10, 23; RL5, §14, 23; RL6, §5, 6, 8, 10, 14-15, 23-26;
De la synthèse passive §1; *Chose et espace* §15)
9.2 Portée et limites de la position husserlienne dans les *Recherches logiques*

10 Le statut des apparances inauthentiques après les *Recherches logiques*
10.1 L'auto-critique de Husserl : La représentation vide (1907)
(*Chose et espace*, §16-19; *La représentation vide*, §33-34)
10.2 Les intentions vides (1913)
(*La représentation vide*, §33-34; *De la synthèse passive*, §1-3)

11 La révolution phénoménologique : le découverte du rôle constitutif du corps
11.1 L'absence de toute considération corporelle dans les *Recherches logiques* et ses conséquences (néfastes) sur la première théorie husserlienne de la perception.
11.2 Le place du corps dans l'histoire de la philosophie
11.3 Les profils et le point de vue en première personne
(*Idée 1*, §42)
11.4 Le corps comme centre de l'orientation
(*Idées 1*, §54; *Idées 2*, §14 et 41a; *Chose et espace*, §2, 50;
La crise des sciences, §62)

11.5 La mobilité du corps
(RL6, §46,47; *La crise des sciences*, §28, 47 et 50; *Chose et espace* §2, 17-18, 40-47, 50, 55; *De la synthèse passive* §3)
11.6 La dimension kinesthétique de l'expérience perceptuelle
(*Chose et espace*, § 40-47, 54-55; *La crise des sciences* §28, 46-7; *Idées 2* §18c;
De la synthèse passive §3; *Expérience et jugment* §21c, 8)
11.7 Le continuum des apparances et la potentialité du corps en mouvement
(RL6, §47; *Chose et espace*, §44)
11.8 La mobilité du corps comme principe transcendantal
11.9 L'expérience kinesthétique comme principe transcendantal

Module 3 : La phénoménologie après Husserl (environ 4 séances)

12 La phénoménologie post-husserlienne en Europe
12.1 Heidegger (à déterminer)
12.2 Sartre (« La transcendence de l'ego »)
12.3 Merleau-Ponty (*Phénoménologie de la perception*, « avant propos »)
12.4 Ricoeur (à déterminer)
12.5 Lévinas (*Totalité et infini*, p. 21 à 45)
12.6 Derrida (« De la phénoménologie », dans *Sur parole*)

13 La phénoménologie énactive
13.1 Le dynamisme de la présence : les grandes lignes de la phénoménologie
énactive
(Alva Noë, *Why You Are Not Your Brain* et *Action in Perception* (extraits à déterminer))
13.2 La thèse sur l'externalité de l'esprit
(Clark & Chalmers, "The Extended Mind")

14 La phénoménologie, la philosophie de l'esprit et les sciences cognitives
14.1 Survol des questions et problèmes qui unissent la philosophie de l'esprit, sciences cognitives et la phénoménologie
14.2 Le projet de naturalisation de la phénoménologie
(Zahavi/Gallagher, *The Phenomenological Mind*, ch. 1-2).

15 Examen final (19 décembre). Remise du travail final.

Notes:

- Je fournirai les copies (ou vous enverrai un pdf) de M. Heidegger, *Être et temps*, §7.
- Je fournirai des photocopies pour les textes de Ricoeur et Heidegger (section 12 du plan de cours).
- J'ai demandé que la bibliothèque de l'université achète les deux ouvrages d'Alva Noë. Ils seront bientôt disponibles à la réserve. Je préciserai les passages à lire au moment opportun (cf. section 13 du plan de cours).
- Idem pour les livres de Zahavi et Zahavi/Gallagher (voir section des ouvrages recommandés).
- Vous trouverez tous les autres textes à lire dans votre recueil de textes.

Textes requis

Le seul document obligatoire pour ce cours est un recueil de texte que vous pouvez vous procurer à la CO-OP UQAM. Il devrait être disponible durant la semaine du 12 septembre au local habituel.

Quelques courts extraits de textes pourraient être ajoutés; le cas échéant, les photocopies seront fournies en classe par l'enseignant.

Ouvrages recommandés

Parallèlement à la lecture des textes du recueil, je vous recommande fortement de lire un ouvrage d'introduction à la phénoménologie. En voici trois que je considère particulièrement pertinents:

Dastur, Françoise, *Husserl. Des mathématiques à l'histoire*. P.U.F. 1995.

Zahavi, *Husserl's Phenomenology*, Stanford 2003.

Zahavi / Gallagher, *The Phenomenological Mind*, Routledge 2008.

Évaluations et échéanciers

20% : Travail de mi-session. Trois questions vous seront posées et je vous demanderai de répondre à *une* de ces questions dans un court essai d'environ 750 mots. Les questions vous seront remises à la fin du 7ième cours (soit le 7 novembre) et le travail est à rendre au département deux jours plus tard (le 9 novembre avant 11h).

30% : Examen écrit final (en classe). Encore une fois, trois questions vous seront posées, mais cette fois, vous aurez à répondre à *deux* des trois questions dans deux courts essais de 500 à 750 mots chacun. Vous allez écrire l'examen en classe lors du dernier cours, soit le 19 décembre.

50% : Dissertation finale (travail de 12 à 15 pages). Chaque étudiant *doit* discuter du sujet de la dissertation avec l'enseignant avant la fin du mois de novembre. Date de remise : le 19 décembre, avant de commencer l'examen final.

** La politique départementale des retards s'applique (soit une pénalité de 2% par jour ouvrable).

Barème

Au moment de compiler la note finale, les notes seront pondérées et transformées en note littérale selon l'échelle suivante :

A+	4.3	90 - 100
A	4.0	85 - 89
A-	3.7	80 - 84
B+	3.3	77 - 79
B	3.0	73 - 76
B-	2.7	70 - 72
C+	2.3	65 - 69
C	2.0	60 - 64
C-	1.7	57 - 59
D+	1.3	54 - 56
D	1.0	50 - 53
E	0.0	moins de 50

Rappel sur les infractions de nature académique

Tout acte de plagiat, fraude, copiage, tricherie ou falsification de document commis par une étudiante, un étudiant, de même que toute participation à ces actes ou tentative de les commettre, à l'occasion d'un examen ou d'un travail faisant l'objet d'une évaluation ou dans toute autre circonstance, constituent une infraction au sens de ce règlement.

La liste non limitative des infractions est définie comme suit :

- la substitution de personnes ;
- l'utilisation totale ou partielle du texte d'autrui en le faisant passer pour sien ou sans indication de référence ;
- la transmission d'un travail pour fins d'évaluation alors qu'il constitue essentiellement un travail qui a déjà été transmis pour fins d'évaluation académique à l'Université ou dans une autre institution d'enseignement, sauf avec l'accord préalable de l'enseignante, l'enseignant ;
- l'obtention par vol, manœuvre ou corruption de questions ou de réponses d'examen ou de tout autre document ou matériel non autorisés, ou encore d'une évaluation non méritée ;
- la possession ou l'utilisation, avant ou pendant un examen, de tout document non autorisé ;
- l'utilisation pendant un examen de la copie d'examen d'une autre personne ;
- l'obtention de toute aide non autorisée, qu'elle soit collective ou individuelle ;
- la falsification d'un document, notamment d'un document transmis par l'Université ou d'un document de l'Université transmis ou non à une tierce personne, quelles que soient les circonstances ;
- la falsification de données de recherche dans un travail, notamment une thèse, un mémoire, un mémoire-création, un rapport de stage ou un rapport de recherche.

Les sanctions reliées à ces infractions sont précisées à l'article 3 du Règlement no 18.

Pour plus d'information sur les infractions académiques et comment les prévenir : **www.integrite.uqam.ca**